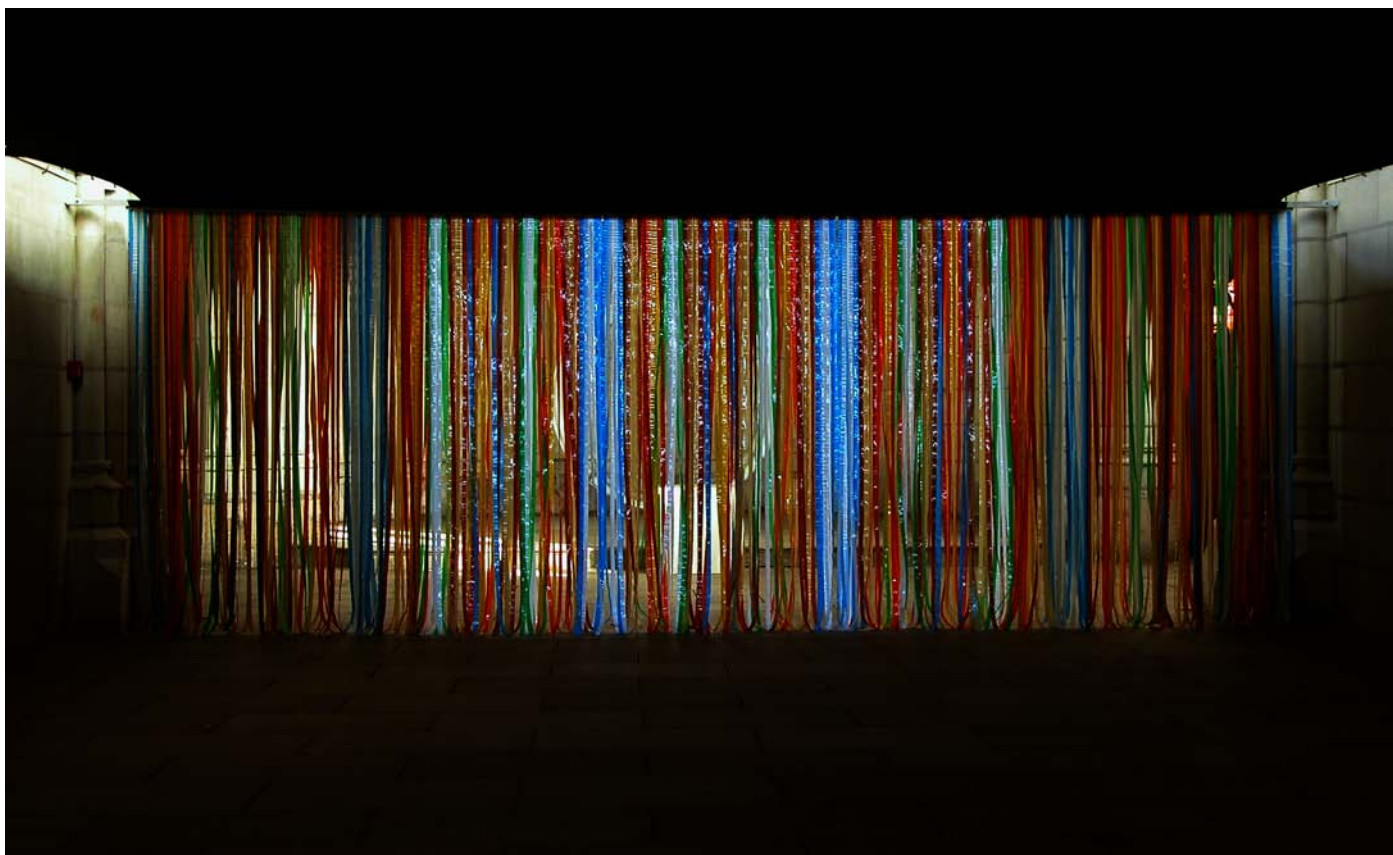


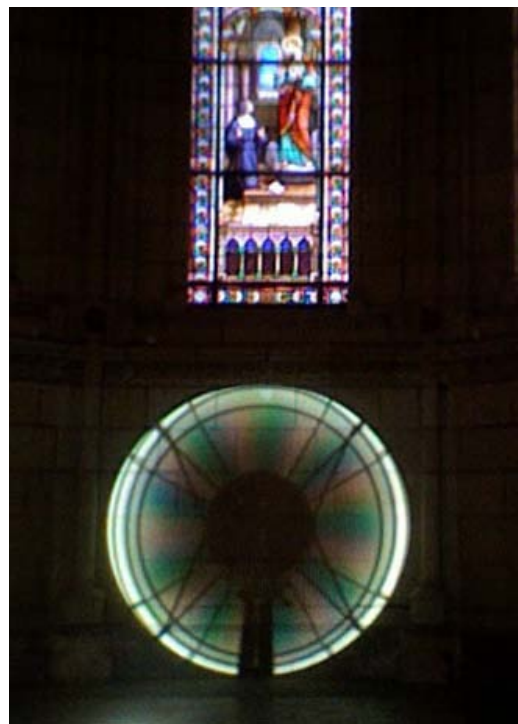
# Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars

## Claire-Lise Petitjean, *Saison 1*



On croit tout d'abord pénétrer dans une chambre noire, la nef étant recouverte par un tissu de la même couleur qui surbaisse le plafond à hauteur de corniche. Très vite, on s'aperçoit que l'obscurité n'est pas complète et qu'au dessus de nous filtre la lumière, ce qui nous permet de discerner l'architecture de la partie haute de la chapelle. Au fond de cet espace obscur, un carré de lumière est projeté sur un écran mobile, flottant et coloré, qu'on traverse pour émerger dans le chœur face à *Rosace*, une œuvre qui fait écho à la grande rosace de la façade.

Le projet de Claire-Lise Petitjean réinvente l'espace de la Chapelle Jeanne d'Arc en agissant à la fois sur l'architecture qu'elle transforme et sur la lumière qu'elle atténue ou qu'elle déplace, en combinant les moyens de la projection vidéo avec des objets simples et des constructions légères. Il est l'occasion, à la Chapelle Jeanne d'Arc, d'appréhender la vidéo dans un dialogue excitant avec le lieu d'exposition. L'exposition, qui invite à un cheminement entre ombres et lumières, s'achève au sous-sol par la présentation d'une nouvelle vidéo intitulée *Jeu de montre* et par un rappel du travail vidéographique réalisé par l'artiste entre 2005 et 2010. Diplômée de l'Ecole des beaux arts de Dijon, Claire-Lise Petitjean développe depuis quelques années un travail sensible autour de la vidéo. Elle vit et travaille en Bourgogne.



*Rosace*, Fonds régional d'art contemporain Bretagne

Exposition du 6 février au 28 mars 2010, tous les jours sauf le lundi de 14h00 à 18h00, entrée libre  
Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc, rue du Jeu de Paume 79100 Thouars Tél. 05 49 66 02 25 [www.ville-thouars.fr/artsplastiques](http://www.ville-thouars.fr/artsplastiques)



### **A propos de Rosace, œuvre présentée dans le chœur**

Rosace est une installation vidéo récente présentée pour la première fois au public à la galerie de Talant, près de Dijon (septembre - octobre 2008), puis fin novembre au Centre de Création Contemporaine, CCC, de Tours.

#### **Descriptif**

Le dispositif qui permet la projection de Rosace n'est pas visible sur les photos. A Dijon comme à Tours, un ventilateur en marche était placé devant un vidéo projecteur qui diffusait un film de différents blancs. Ce dispositif rudimentaire était posé au sol à une vingtaine de mètres de l'image. L'objet ventilateur se trouve donc dans le champ de projection du film blanc et Rosace n'est que l'ombre grossie et irisée de cet objet.

#### **D'où vient la couleur ?**

Le mouvement des pales du ventilateur et un jeu entre cette fréquence et celle de la lampe du vidéo projecteur provoque un phénomène optique dit stroboscopique. En bref et en fait, si le ventilateur est à l'arrêt, son ombre projetée est sans couleur : une ombre morte en quelque sorte et qui se colorera grâce aux mouvements.

#### **Le titre : Rosace**

Le film blanc projeté s'inscrit dans un cercle. Arrondir le rectangle 4/3 ou 16/9, caractéristique des images numériques, informe littéralement sur ce que le titre confirme : Rosace appartient à la famille des zéros, roues, orbis, mandalas, étoiles, cercles en tous genres qui, pour moi, sont des invitations, des portes et œilletons plutôt à connaître la rondeur du monde, la spire du temps, l'éternel retour. La taille du cercle projeté, tangent au sol et au plafond, est calée pour déborder la rétine et englober physiquement et sensiblement le spec-

tateur. En se déplaçant dans le champ de l'image, il peut d'ailleurs y inscrire sa propre silhouette, et s'amuser à incarner l'Homme de Vitruve, fameusement dessiné par Léonard de Vinci, bras en croix, dans un cercle.

#### **Une image fantôme**

L'installation Rosace a toutes les qualités du fantôme. En tant qu'image projetée d'un ventilateur, elle est sans épaisseur et sa matérialité se résout à de la lumière et du vent. En tant qu'ombre, elle appartient au double registre de la présence et de l'absence. Ses ancêtres directs sont les rosaces de vitrail des églises. L'ombre de la grille de protection du ventilateur se subtilise ici aux grands réseaux en pierre de taille, la couleur n'est plus filtrée par les verres colorés des vitraux mais s'inscrit directement sur la rétine. Reprise d'un motif lui pré-existant, Rosace se comporte donc comme un fantôme, qui, dans un souffle, se glisse dans un vieux squelette pour le réanimer et le rappeler au présent.

#### **Le temps au centre**

Le mouvement circulaire et répétitif de la pièce annule ici toute notion d'histoire ou de narration ; il place pourtant le temps au centre de la pièce. Temps pour le spectateur face à l'installation de laisser monter ses propres images, ses propres associations de formes et de sens. Cela implique une durée, une attente sans mobile, un ennui, pourquoi pas, et mieux qu'un coup d'œil.

Rosace, comme chaque image ou œuvre selon moi, a un besoin vital de cette durée pour s'animer et s'enclencher. Sans ce temps là, nous sommes seuls face à des ombres mortes et ma Rosace tourne à vide.

Claire-Lise Petitjean, in Parallèle(s), 2009



Jeu de montre, vidéo, 2010



Moby-Dick, projection vidéo, 2005